

l'expérience des affaires doit se rendre compte que les frais généraux varient et que les prix devraient donc fluctuer. Nous savons tous que si les boulangeries Weston augmentent le prix du pain, toutes les autres boulangeries font de même. Il en est ainsi de bien d'autres compagnies. Par exemple, si une grande société augmente le prix du sucre, toutes les autres suivent le mouvement.

Le gouvernement n'exerce apparemment aucune surveillance sur les prix à la consommation. Bon nombre de gens ont été surpris, cette année, de voir leurs factures de téléphone continuer d'augmenter, alors que la compagnie Bell a payé des dividendes plus élevés que jamais, à tel point qu'une commission du gouvernement a dû examiner la situation et recommander d'y mettre un frein. Il me semble qu'on devrait appliquer des restrictions du même genre à toutes les hausses déraisonnables ou absurdes des prix des biens de consommation.

Le genre de ministère que nous préconisons serait en mesure d'étudier et de surveiller des domaines où le gouvernement ne s'est jamais engagé jusqu'ici. Les hauts fonctionnaires ont l'air de croire qu'en pénétrant dans des domaines nouveaux pour eux, ils froisseraient la susceptibilité des provincialistes. Notre parti est d'avis que le titulaire d'un ministère de la Consommation, surtout s'il s'agissait d'une femme, pourrait s'occuper des problèmes qui se posent aux maîtresses de maison relativement à la taille des vêtements. Permettez-moi d'exposer les problèmes en question.

La taille des vêtements et chaussures d'enfants varie beaucoup d'une fabrique à l'autre. Il est évident que tous les enfants de dix ans ne peuvent porter un pantalon de même taille, c'est normal, mais il serait bon qu'une mère de famille, en demandant un article de telle taille en particulier, obtienne toujours la même, indépendamment du fabricant. Le pantalon de taille 10 aujourd'hui devrait être exactement de la même grandeur qu'un autre de même taille le lendemain ou la semaine suivante.

Le ministère comme celui que nous préconisons pourrait mettre au point une série de normes, de sorte que les tailles seraient uniformes; ainsi, lorsqu'une compagnie étiquetterait un article de vêtement comme étant irrétrécissable, l'article le serait effectivement et resterait le même une fois lavé.

Il devrait en être de même dans le cas des produits en conserve et des produits emballés. Combien de maîtresses de maison se font jouer chaque fois qu'elles profitent de prétendues aubaines à l'épicerie? Ainsi, la maîtresse de maison achète habituellement une boîte de pois en conserve

de 13 onces; mais si les pois sont en solde à raison de six boîtes pour un dollar par exemple, ces boîtes ne pèsent effectivement que 5 ou 6 onces chacune, et l'acheteuse n'y gagne absolument rien. Il devrait également y avoir uniformité quant au format des produits en boîtes.

**L'hon. Mlle LaMarsh:** Et les produits congelés? Ils sont tous de format uniforme.

• (5.50 p.m.)

**M. Peters:** Je l'ignorais, mais la remarque de l'honorable représentante ajoute sans doute plus de poids à mon argument. Les produits congelés se vendent à la livre et sont par conséquent de format uniforme. Si on pouvait en dire autant de tous les produits en boîtes et emballés, les maîtresses de maison canadiennes pourraient sûrement établir plus facilement leur budget et il leur en coûterait moins cher qu'actuellement.

À mon avis, si des conseils de ce genre étaient donnés aux maîtresses de maison du Canada, elles se tireraient beaucoup mieux d'affaire avec leur argent qu'aujourd'hui. C'est ce à quoi les consommateurs s'attendent d'un bureau des consommateurs.

Le gouvernement ne se préoccupe peut-être pas des maîtresses de maison canadiennes. Il ne s'intéresse peut-être pas du tout aux consommateurs. Je lui suggère de réfléchir à cette question parce que les maîtresses de maison de ce pays ne se gênent pas pour dire ce qu'elles en pensent. C'est sûrement ce qu'elles font à mon endroit parce que chaque fois que j'entre dans une épicerie, chez moi, j'en parle avec toutes les maîtresses de maison qui sont dans le magasin, non parce que j'en ai l'intention, car j'aimerais parfois entrer à la dérobée, faire mes achats et partir, mais c'est impossible. Si j'entre dans une épicerie, je sais que toutes les maîtresses de maison me diront que les prix ont augmenté depuis la dernière fois où elles ont fait leurs achats.

Le gouvernement devra faire face à ce problème car tôt ou tard les maîtresses de maison décideront d'agir. Il est certain que des organismes tels que la Voix des Femmes, les groupes de consommateurs, les bureaux de renseignements sur les entreprises commerciales et autres constatent qu'en plus de se faire entendre à des réunions, les gens veulent savoir ce qu'ils peuvent faire pour régler ces problèmes. Il ne leur suffit plus de parler de choses de peu d'importance qui ont été soulevées au Parlement par le passé et ils le saisiront de questions importantes qui devraient donner lieu à des mesures concrètes.

J'aimerais également que ce bureau des consommateurs ait quelque chose à voir aux